

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2016

Le mois d'octobre se caractérise par la fin des récoltes des cultures d'été et les premiers bilans de campagne. En grandes cultures, les productions de maïs sont estimées dans la moyenne, celles de tournesols en hausse par rapport à 2015. La récolte des pommes n'est pas terminée pour les variétés les plus tardives, toutefois la production serait assez bonne pour Gala et Golden. La campagne de salades d'hiver démarre début novembre dans les bassins les plus méridionaux.

Pour les filières animales, l'offre en vaches laitières reste abondante et déséquilibre le marché. Les prix sont toujours inférieurs à 2015 et pèsent sur les cours de l'ensemble des autres catégories de bovins. *A contrario* les cotations du porc se maintiennent au niveau de 2015, malgré une légère baisse enregistrée. Le ralentissement de la collecte de lait de vache au niveau mondial et la baisse de la production française et européenne devraient contribuer à un rééquilibrage du marché dans les prochains mois et induire une remontée du prix du lait.

GRANDES CULTURES



Production de maïs grain dans la moyenne, celle de tournesol en hausse

Au niveau régional, les récoltes de tournesol sont terminées, celles de sorgho et de soja sont quasiment achevées fin octobre.

Près de 70 % de la sole en maïs a été récoltée. Les rendements sont bons à très bons lorsque la disponibilité en eau a été suffisante sur la campagne.

Les rendements en tournesol seraient corrects et meilleurs qu'en 2015 notamment sur la partie Sud-Ouest avec +5 q/ha par rapport à

2015 contre +3 q/ha au niveau régional.

Pour le soja, les résultats seraient moyens et inférieurs à la moyenne quinquennale.

Sur la partie orientale de la région, les rendements des cultures d'été sont extrêmement hétérogènes et variables en fonction de la nature des sols et des gradients pluviométriques. La productivité reste toutefois correcte sur les sols profonds et les parcelles irriguées.

Les semis de céréales d'hiver ont débuté sur la partie sud-ouest du territoire ; ils se déroulent globalement dans de bonnes conditions depuis les dernières précipitations.

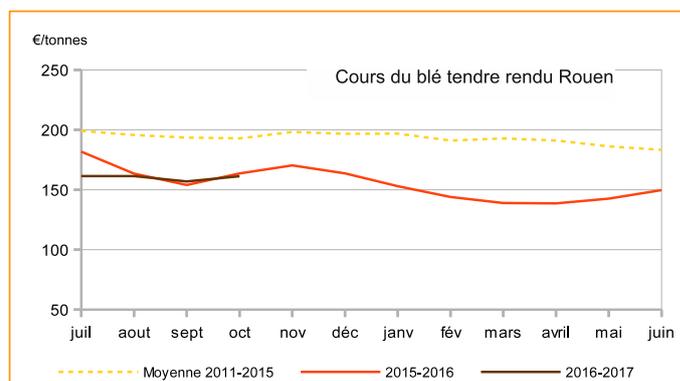
COURGETTE



Une campagne très satisfaisante

La production régionale de plein champ de cette année a été bien supérieure à celle de 2015 grâce à d'excellents rendements. La campagne a très bien démarré mais la conjoncture a été plus défavorable en septembre. À cette période, la production était encore très importante et les prix ont atteint des niveaux très bas. Début octobre, la chute des apports en fin de campagne a permis la remontée des cours. Les produits espagnols prennent ensuite le relais.

Stabilité des cours du blé tendre

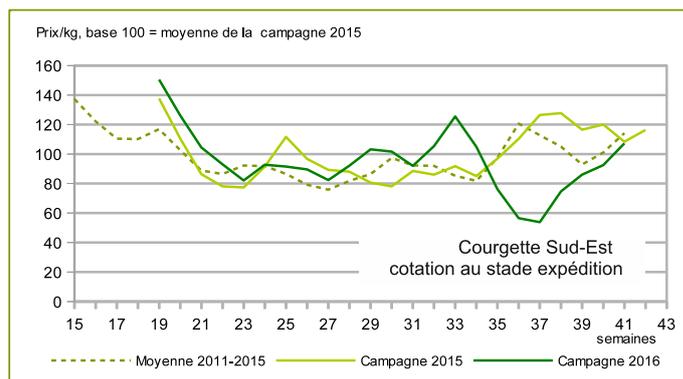


Sources : FranceAgriMer. La dépêche

Dans toute la région, les surfaces de colza diminueraient du fait des difficultés récurrentes à l'implantation et des problèmes de levée. A ce jour les cultures en place sont marquées par l'hétérogénéité des stades culturaux au sein des parcelles.

En Camargue, la récolte du riz a été retardée par un retard en végétation au début du cycle (printemps froid). Les rendements moyens rizicoles resteraient inférieurs à la moyenne, car les cultures ont été pénalisées par des conditions fraîches en début de cycle.

Remontée des cours en fin de campagne



Source : RNM

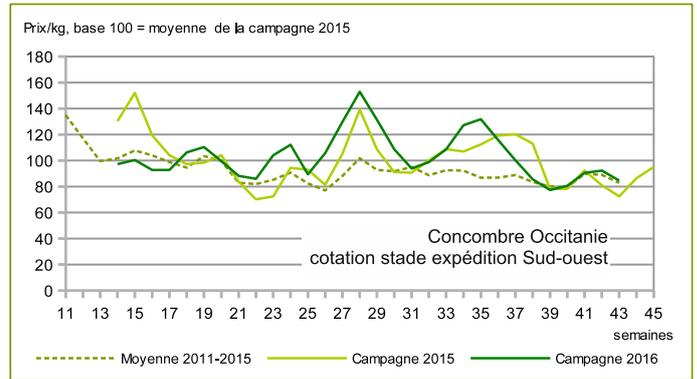
CONCOMBRE



Baisse des prix en fin de campagne

La fin de campagne se profile et les volumes régionaux diminuent. La dégradation des conditions climatiques de cet automne n'a pas favorisé la consommation. La concurrence européenne se renforce, notamment celle de l'Espagne, et les prix baissent.

Cours bas mais dans la moyenne



Source : RNM

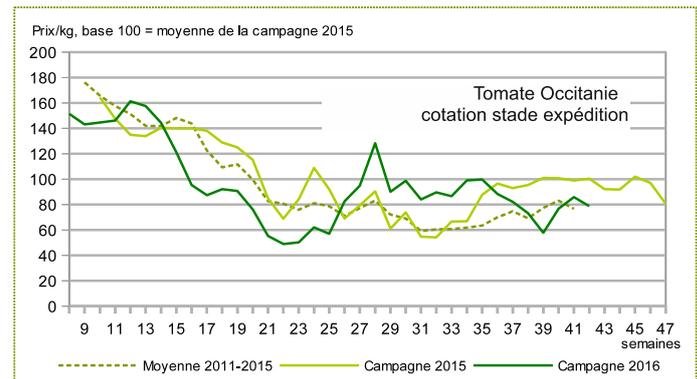
TOMATE



Légère reprise de la demande

La production régionale en tunnel froid ou plein air s'est terminée ce mois-ci. En Roussillon, une nouvelle rotation est entrée en production début octobre. La demande reste faible jusqu'en fin de mois où les prix marquent une légère augmentation.

Progression des cours en fin de mois



Source : RNM

POMME

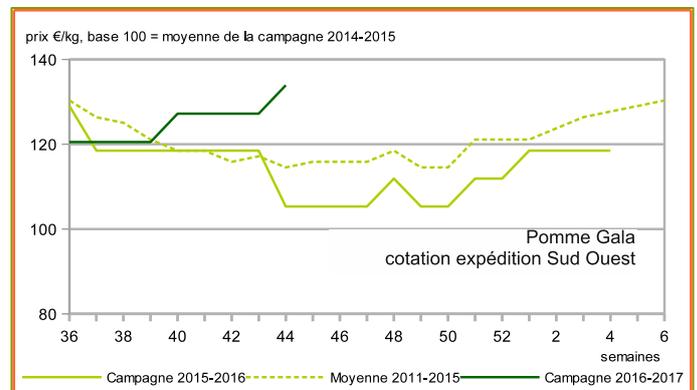


Une récolte assez bonne, notamment en Gala et Golden

Au Sud-Ouest de la région, la campagne conserve son retard initial. A ce jour les récoltes des variétés les plus tardives (Granny, Fuji, Pink lady...) ne sont pas terminées. Le ramassage des Golden s'est achevé avec un volume qui serait équivalent à celui de 2015. Les producteurs n'ont pas rencontré de soucis majeurs coté maladies ou parasitaire. Les calibres sont hétérogènes. Dans le Sud-Est, suite aux conditions climatiques assez défavorables au moment de la floraison, on observe un manque de calibre des fruits sur certaines variétés. De plus, la tavelure est présente dans de nombreux vergers. La production devrait donc être inférieure à celle de 2015.

Coté commercialisation, les fruits d'étés commencent à délaisser les étals aux profits des fruits d'hiver et notamment de la pomme. Le marché français est relativement bien intéressé : les promotions d'automne et

La demande soutenue tire les prix à la hausse



Source : RNM

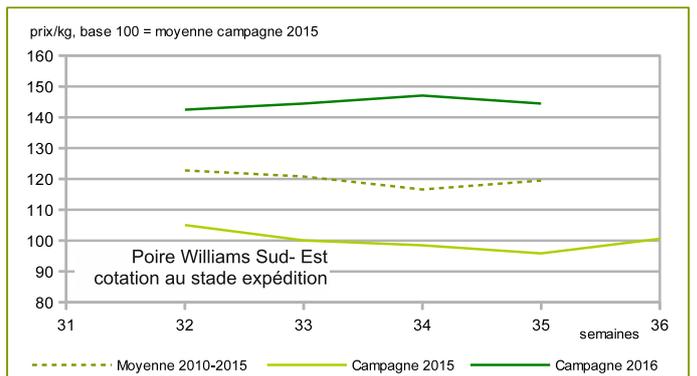
POIRE



Une production satisfaisante

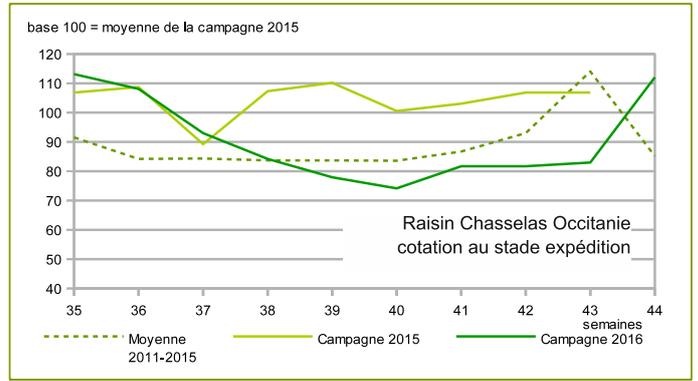
En Languedoc-Roussillon, la campagne est terminée car la production régionale concerne essentiellement les poires d'été, Williams et Guyot. Globalement, les rendements ont été corrects. La production de Williams a été bonne en dépit de pertes liées à la tavelure. Sur le marché, l'écoulement a été régulier et les prix se sont maintenus à bon niveau.

Une campagne satisfaisante



Source : RNM

Les cours se réajustent à la hausse



Source : RNM

Tendance

Production

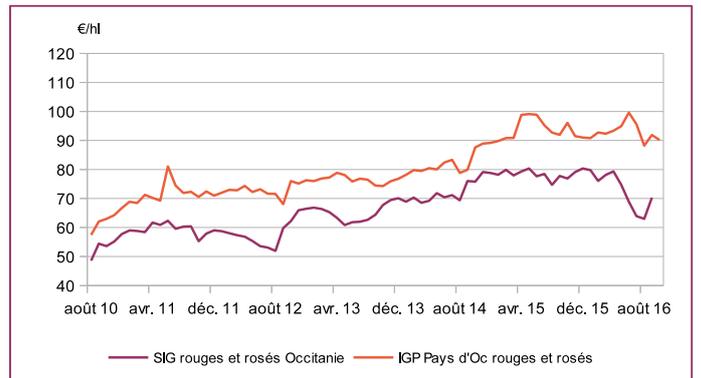
Prix

Le chasselas ne séduit pas

Ce mois d'octobre ne sera pas le mois du Chasselas. Le produit est bien présent avec une production en hausse de 10 à 15 % mais il se heurte à une demande très peu intéressée. Ce raisin de qualité est valorisé à un prix élevé, si bien qu'il ne peut rentrer dans les achats de tous les consommateurs. Ces derniers se rabattent plutôt sur de l'Italia que l'on trouve à moitié prix. Les promotions, y compris en Chasselas AOP, ne changent rien au phénomène et les frigos des opérateurs se remplissent anormalement avec les lots de longue conservation. Les autres variétés, comme le Danlas ou les raisins noirs, tirent un peu mieux leur épingle du jeu.

VITICULTURE

Cours des vins SIG en retrait sur les deux bassins



Source : FranceAgriMer

Tendance

Production

Prix

Faibles volumes contractualisés

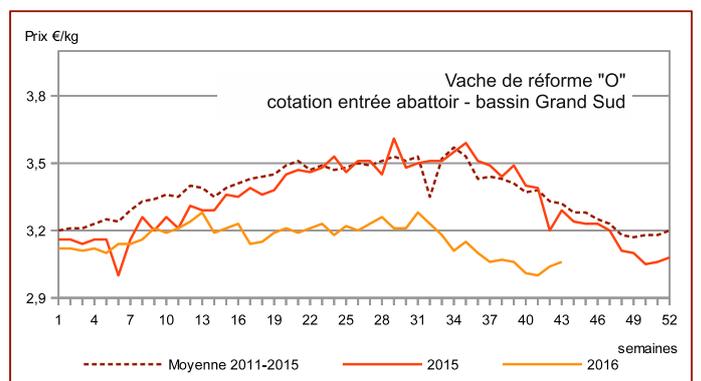
L'activité de ces trois premiers mois de campagne est caractérisée par de faibles volumes contractualisés ; compte tenu des stocks de la précédente récolte, le négoce ne se presse pas aux achats, face à une production qui espère le maintien des prix de l'an dernier vu la faible récolte globale du bassin Languedoc Roussillon.

Sur la région Occitanie, les volumes enregistrés de vins SIG et IGP toutes couleurs sont en recul de 10,8 % avec une disparité entre les deux bassins : le LR recule de 17 % alors que le SO progresse de 35 % suite à d'importants volumes enregistrés en vins SIG blancs.

Les cours moyens, sur des volumes encore réduits et majoritairement issus de la récolte 2015, sont en retrait sensible sur les vins SIG (-18 %) et en légère baisse (-4 %) sur les vins IGP. L'ensemble des vins rosés ainsi que les vins blancs SIG sont les plus touchés par la baisse des cours.

BOVINS DE BOUCHERIE

Cours moyen des vaches inférieur de 8 % en octobre 2016 par rapport à octobre 2015



Source : FranceAgriMer

Tendance

Abattages

Prix

Raffermissement des cours des vaches

Le climat automnal relance la demande saisonnière pour les pièces à braiser. Les cours des vaches de réformes laitières et allaitantes semblent se stabiliser en octobre, malgré une offre qui reste importante et supérieure aux besoins des abattoirs. Toutefois les cours des vaches restent à des niveaux très inférieurs à ceux de 2015, pesant sur les cours de l'ensemble des autres catégories de bovins. L'abondance de cette offre devrait perdurer plusieurs mois en raison du succès du plan européen de réduction de la production laitière.

Les cours des veaux de boucherie sont revenus au niveau de 2015, mais la situation reste compliquée. Le marché reste équilibré grâce des apports limités. Les opérations de promotion du Festival du veau maintiennent un niveau de transactions satisfaisant. Cependant les intégrateurs limitent également les entrées en ateliers d'engraissement faute de place et le cours des petits veaux continue de reculer significativement.

PORCIN



Repli des cours en octobre

Après plusieurs mois de marché dynamique et des cours en hausse régulière, les cotations du porc charcutier se replient en octobre, sous la pression de la baisse du prix de référence allemand. Les cotations nationale et régionale du Sud-Ouest perdent 13 cts d'euros soit 8 % par rapport au mois précédent. À 1,55 €/kg de carcasse, le cours moyen du porc charcutier régional de classe S reste au même niveau que celui de 2015 à la même période.

Sur le marché intérieur, la demande est calme et ne devrait pas évoluer dans les prochaines semaines. À l'export vers l'Asie, les petits signes de faiblesses tendent à s'amplifier alors même que les Etats-Unis et le Canada développent leur présence et sont très agressif. Leur progression sur ce marché pourrait se faire au détriment de la part européenne.

LAIT DE VACHE



Le marché semble s'éclaircir

La collecte de lait recule en France de 2 % en août, et dans la plupart des bassins laitiers, en raison de la sécheresse estivale. Avec 58 478 milliers de litres, le repli de la collecte est particulièrement marqué pour la région Occitanie (7 % par rapport au mois précédent). Selon les sondages hebdomadaires de FranceAgriMer, cette tendance baissière de la production laitière s'amplifierait en septembre. Par ailleurs, la baisse de la production européenne combinée à une demande en produits laitiers entraîne une forte hausse des

cours des poudres grasses et du beurre. Avec le programme européen de réduction de la production laitière, le marché pourrait rapidement s'équilibrer et induire une remontée durable du prix du lait.

Après 10 mois de baisse continue du prix du lait, le prix moyen payé au producteur inverse sa tendance en août au niveau national comme régional.

PALMIPÈDES GRAS



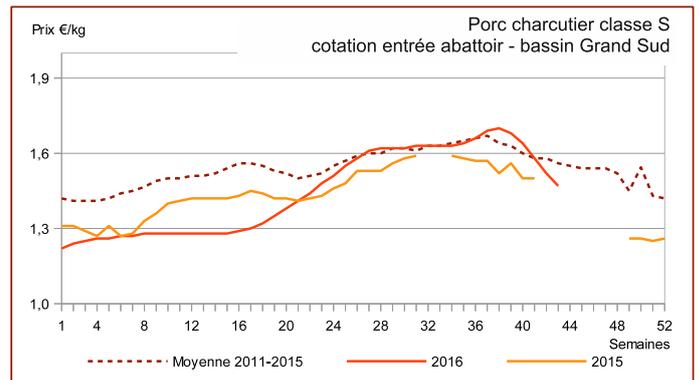
La demande n'est pas au rendez-vous

La reprise de l'activité est compliquée, d'autant que le marché de la viande est en berne et pèse sur les ventes des magrets. Les principaux acteurs du marché sont obligés de lancer des opérations de déstockage afin d'écouler la production. De par la reprise simultanée des opérateurs, l'offre est présente mais la demande n'est pas suffisante, le canard étant sorti des habitudes de consommation. Les petites structures qui ont cessé leur activité durant la période de vide sanitaire doivent quant à elles reconquérir les

parts de marché perdues.

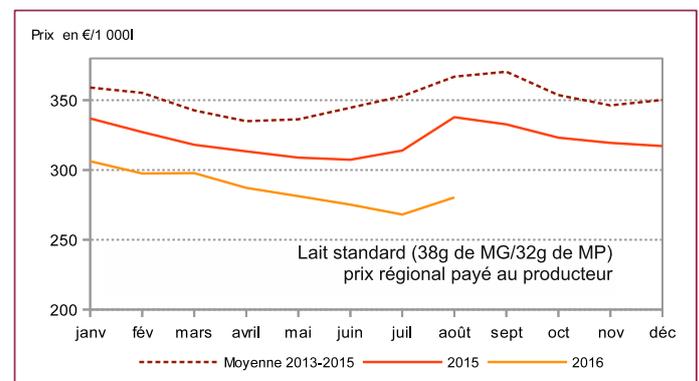
Cependant, les cours se maintiennent à un niveau globalement élevé aussi bien en foies toutes catégories qu'en magret et cuisses.

Cours du porc charcutier en retrait de 8% en octobre 2016 par rapport à octobre 2015



Source : FranceAgriMer

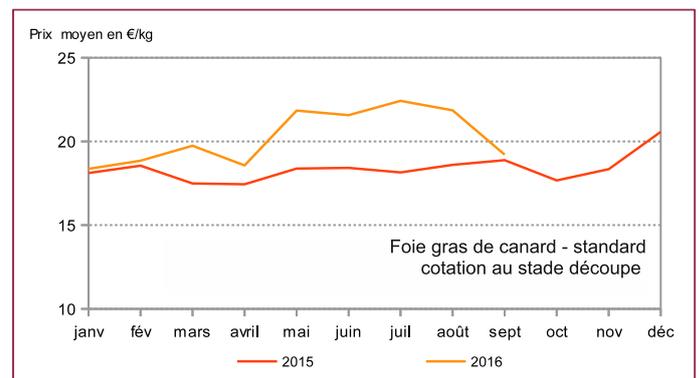
Perspectives de reprise du cours du lait



Source : FranceAgriMer

Évalué à 287 €/1000 litres en août 2016, le prix régional du lait standard progresse de 10 €/1000 litres par rapport au mois de juillet 2016. Il reste néanmoins en retrait de 16 % par rapport à août 2015.

Maintien des cours à un bon niveau.



Source : RNM